

La Sainte Église va retrouver le vrai Esprit

Je tiens à vous partager mes réactions au sujet du journal n° 181:

Vraiment, il est superbe! Le thème central, c'est celui du titre: «La Croix glorieuse et l'Agneau», qui nous relate les cérémonies inoubliables du mois de septembre: la nomination du Père Pierre Mastropietro comme Chef de l'Église de Jean – l'Église renouvelée de Pierre dont nous parlent plusieurs éminents rédacteurs.

Le premier, le Père Péloquin nous apporte ses précieuses lumières à ce sujet. Citant Filiola: «La Sainte Église va retrouver le vrai Esprit.» Une Église de lumière – une Église renouvelée qui viendra après des purifications. «La Vierge Marie me laisse voir sa belle armée de Lumière. Oh, quelle armée de prière!...»

C'est d'abord l'Agneau de la Croix glorieuse qui retient mon attention. L'agneau, d'une blancheur immaculée, si beau, si doux, c'est Jean Baptiste qui le cite – le premier, je pense? – pour annoncer le Messie: «Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde» (Jn 1, 29). Mais Isaïe l'avait prédit aussi: «Voici le Seigneur Dieu qui vient avec puissance (...). Tel un berger qui fait paître son troupeau, recueille dans son bras les agneaux, les met sur sa poitrine» (40, 10-11). L'agneau symbolise le Rédempteur. Le livre, *Dictionnaire des symboles*, le précise: «Il (l'agneau) incarne le triomphe du nouveau, la victoire toujours à refaire de la vie sur la mort – la victime propitiatoire. (...) Ainsi l'effusion du sang rédempteur du Christ sur la Croix n'est pas sans rapport avec ce sang salvateur de l'Agneau sacrifié dont les Juifs marquaient les montants et le linteau de leur porte.» (Dict., pp. 10-11)

En contemplant l'Agneau reposant sur le Livre en maintenant la houlette du Berger, j'ai pensé à l'apparition de Knock, en Irlande, où Jean-Paul II s'était rendu le 21 août 1979 pour le centième anniversaire de l'apparition où le Ciel réservait à quelques privilégiés la surprise et la grâce d'une fresque digne de celle de l'Apocalypse.

Dans la cour d'un presbytère, un certain Patrick et d'autres témoins virent un autel sur lequel un Agneau se tenait debout; derrière, il y avait une croix nue. Un personnage central, manifestement la Vierge Marie, puis saint Joseph, on le pense, un troisième personnage mitré qui faisait penser à Jean l'Évangéliste, car il tenait un livre ouvert.

L'Agneau fixait Marie qui portait une couronne de croix scintillantes comme des croix de lumière. Marie Reine!

Le personnage mitré tenait la main droite levée ainsi que deux doigts, en genre d'autorité sacerdotale et de bénédiction. C'est Raoul Auclair, dans son beau livre *L'Apocalypse III*, qui relate cette apparition et écrit que ce personnage peut représenter Jean-Paul II et que, sous son pontificat, s'ouvrirait le Livre scellé! Alors, ne pourrions-nous pas faire le rapprochement avec le livre posé sur le cercueil du cher Pontife défunt, sur la Place Saint-Pierre, durant la Messe de funérailles – livre ouvert dont le vent effeuilla les feuilles rapidement jusqu'à le fermer.

Raoul Auclair nous dit que l'Agneau est nommé 26 fois dans l'Apocalypse; or l'Agneau est lié à l'ouverture du Livre: «Tu es digne de prendre le Livre et d'en ouvrir les sceaux, parce que Tu as été égorgé et Tu as racheté pour Dieu, par ton sang, toute tribu, langue,

peuple et nation» (Ap 5, 9).

Dans cette vision, l'Agneau est debout et des étoiles brillent comme de l'or, dessinant une auréole autour de Lui. Des anges se tiennent autour du Trône et se prosternent devant Dieu. Et le Livre fermé est bien ouvert.

Raoul Auclair nous dit que nous sommes ici en présence du mystère de l'Apocalypse, et que Celle qui est au centre de la vision est bien la Femme du chapitre XII qui va enfanter le Royaume. Car, écrit l'auteur dans son *Apocalypse*, volume I, «la corédemption, c'est l'accès au Royaume du 7^e jour. Ici et là, ce sera le Sang, hier celui du Fils, aujourd'hui, celui des fils qui est offert volontairement».

Un grand moment d'émotion a été celui de la nomination du Père Pierre Mastropietro comme Père de l'Église de Jean, qui s'ouvrit ce dimanche 17 septembre. Il n'y a pas de mots assez forts pour parler de ce que fut cette cérémonie que des privilégiés ont vécue émerveillés. Que ces paroles du Padre, au cours de son homélie, sont bien inspirées: «Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Je vous le déclare, beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu»!

Nous sommes persuadés que cette nomination céleste inaugure une phase de victoire en puissance pour l'Oeuvre où Dieu nous a appelés. Aussi, elle nous réjouit beaucoup! Nous apprécions particulièrement la devise: «Je crois», de Padre Jean-Pierre. Elle concrétise, par cette affirmation, ce que tous ceux qui, par grâce de Dieu, sont restés fidèles pensent que Toi, notre petite Mère, tu ne t'es pas trompée et



que tu ne nous as pas trompés.

Merci pour ton obéissance sans faille qui t'a causé tant de douleurs! Merci au Padre Jean-Pierre d'avoir dit «Oui» à cet appel céleste, malgré les souffrances physiques et morales qui l'ont précédé! Comme l'écrit le Père Éric Roy: «Cette grâce est la reconnaissance céleste de cette Oeuvre divine», et encore: «Dorénavant, c'est le Ciel qui s'abaisse jusqu'à nous et le Ciel est avec nous pour y rester.»

À notre humble manière, nous te redisons notre reconnaissance.

Avant de terminer, il me faut citer la page de Jeannine Blanchette, très instructive: le rapprochement de la vision de 1979 où tu voyais l'Église de Pierre couler à pic, avec les paroles de Benoît XVI constatant que l'Église, comparée à un bateau, est en train de prendre l'eau; de même, le 23 août dernier, «notre Pape conviait les fidèles à adopter l'esprit de l'Apôtre Jean»! Une autre intuition mystique confirmée également. Enfin, j'apprends ce que j'avais oublié: l'Église renouvelée annoncée le 21 mars 1984, soit 22 ans avant! J'ai recherché l'*Appendice, Ma Passion*. Je suis restée admirative.

Paul et moi-même te redisons notre amour de reconnaissance. Bonne fête de la Présentation!

20 novembre 2006

Paule-Marie et Paul Perdrix